



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

SOLENNITÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS
Église de Saint-Félicien, Lac-Saint-Jean, Québec,
12 juin 2015

**« La tendresse de Dieu révélée
dans le Sacré-Cœur de Jésus »**

Très chers frères et sœurs,

Au début de cette homélie, en cette Fête du Sacré-Cœur de Jésus, j'attire votre attention sur deux représentations du Sacré-Cœur de Jésus dans l'iconographie chrétienne. Il y a l'image du Sacré-Cœur où Jésus pointe son doigt vers son cœur sur sa poitrine ouverte. Dans votre église, c'est la statue que vous voyez à votre droite. Quelle belle image ! Elle nous rappelle que notre Dieu a un cœur et qu'il souhaite entretenir une relation d'amour avec nous. Jésus ne désigne pas son cerveau, ni ses pieds, mais son cœur. Notre Dieu est un Dieu à cœur ouvert, qui nous aime et que nous pouvons aimer.

La deuxième représentation du Sacré-Cœur est celle de Jésus avec les bras grands ouverts. C'est la statue que nous retrouvons dans le majestueux Parc du Sacré-Cœur devant l'église, de l'autre côté du boulevard du Sacré-Cœur. Cette image nous révèle un Dieu toujours prêt à accueillir, qui invite à la rencontre, qui nous redit : « *Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai* » (Mt 11, 28). Cette représentation du Sacré-Cœur nous rappelle sans cesse que dans les bras de notre Dieu, dans son cœur, il y a toujours de la place pour nous. Nous sommes toujours attendus et désirés, car il nous aime.

Dans toutes les civilisations du monde, le cœur a toujours été associé à l'amour, à la tendresse, à l'intimité. La Bible n'a pas échappé à cette symbolique. Dans la mentalité juive de l'Ancien Testament, le mot hébreu « *néfesh* » veut dire cœur, esprit et il réfère à la globalité de la personne, à son intégralité. Pour le Juif, le cœur, l'esprit, le souffle signifient la vie et englobent toute la personne.

Le Nouveau Testament et la prédication de Jésus s'insèrent dans cette dynamique, mais en la propulsant d'une manière vertigineuse dans la relation amoureuse que Jésus entretient avec Dieu, son Père. Nous sommes capables de Dieu. Nous sommes faits pour Dieu. Dieu veut nous insérer au Cœur de son Amour ! Telle est la Grande Nouvelle ! Telle est la Joie de l'Évangile ! Tel est le message que la Parole de Dieu nous livre aujourd'hui. C'est ce que j'aimerais regarder brièvement avec vous.

La dévotion au Sacré-Cœur, très répandue en Europe entre le XVI^e et le XIX^e siècle, s'est rapidement propagée au Québec. Elle est une mise en valeur concrète et progressive de la tendresse de Dieu pour l'humanité, telle qu'elle nous est révélée dans le Livre du Prophète Osée. Le Seigneur Dieu appelle Israël son « *fil*s » (v. 1). Il lui apprend « *à marcher, en le soutenant de (ses) bras* » (v. 3). Il le « *guide avec humanité par des liens de tendresse* » (v. 4). Il le traite « *comme un nourrisson qu'il soulève contre sa joue* » (v. 4). « *Il se penche « vers lui pour le faire manger* » (v. 4). Comment ne pas être touché et remué de l'intérieur devant des images d'une pareille tendresse ?

On peut distinguer trois étapes dans ce beau texte du Livre d'Osée. Le passé est d'abord rappelé pour évoquer les relations de Dieu avec son peuple (vv. 1-4). L'infidélité d'Israël est si évidente que le châtement est clairement annoncé (vv. 5-7). Puis, soudainement, dans le CŒUR de Dieu, quelque chose d'inattendu et d'inédit se passe, ce qui bouleverse les perspectives (vv. 8-9). Malgré les infidélités renouvelées de son peuple, malgré les châtements qu'il lui réservait, le CŒUR de Dieu se retourne en lui-même. Sa colère n'aura pas le dernier mot. Son Amour sera le plus fort. Le dernier verset l'exprime bien : « *Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je Ne détruirai plus Israël, car je suis Dieu, et NON pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, je NE viens pas pour exterminer* » (vv. 9).

Le Cœur de Dieu n'est qu'Amour ! Saint Paul est en prison lorsqu'il écrit sa lettre aux Éphésiens. Tout au long de cette lettre, saint Paul réfléchit presque à voix haute sur « *la hauteur, la longueur, la hauteur, la profondeur* » (v. 18) du Mystère du Christ. Comme chez Osée, le ton est à l'émotion, à l'émerveillement, à l'éblouissement. Dans l'extrait que nous venons d'entendre, saint Paul nous plonge, pour ainsi dire, au cœur même de son adoration et de sa contemplation. « *C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père... Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur* » (vv. 14-16).

À côté du grand missionnaire et évangéliste des païens, j'aime voir ici le saint Paul qui « *tombe à genoux* ». Le saint Paul adorateur, contemplatif qui se laisse séduire par son Seigneur. Puis éclate à la fin de notre passage, le cri de Paul : « *Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour... Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans la plénitude de Dieu* » (vv. 17.19). Notons ici la précision des verbes employés : habités, enracinés, établis. Saint Paul insiste

sur la nécessité d'être en permanence soudés, unis, attachés au Christ. L'attachement au Christ n'est pas un état passager ou temporaire. Non ! L'attachement à la personne du Christ se vit dans un état de libre volonté et de permanente communion. Cœur à cœur - Souffle à souffle.

Le Pape François nous met souvent en garde : ne soyons pas des chrétiens d'occasion, mais des chrétiens en état de quotidienneté et permanente relation avec le Christ. La Fête du Sacré-Cœur nous permet de célébrer notre Dieu, un Dieu qui a du cœur, un cœur aimant, un cœur qui cherche sans cesse à entrer en relation, en amitié, en alliance avec nous. La mesure de son Amour est d'aimer sans mesure !

À la suite de ces quelques réflexions sur la Parole de Dieu, j'aimerais tirer quelques applications concrètes. Depuis l'Ancien Testament, Dieu se présente comme l'Allié, l'Ami, le Compagnon de route de son peuple. Malgré les errances, les infidélités, les dérapages, les péchés de son peuple, le Cœur de Dieu, depuis la Genèse, ne cesse de battre pour lui. Cette tendresse de Dieu est manifestée par celui qui donne sa vie pour elle, le Christ. Le cœur du Christ libère des fleuves d'eau vive lorsqu'il est transpercé. Notre cœur peut faire jaillir des fleuves d'amour lorsqu'il va jusqu'au bout du don de sa vie pour les personnes qu'il aime. Chers amis, l'eau et le sang du Cœur de Jésus irriguent pour toujours la fragilité et la pauvreté de notre foi. Dans le Cœur transpercé du Fils, le Père a tout donné de lui. « *Tout est accompli* » (Jn 19, 30).

Le mot Félicien vient de l'adjectif latin « *félix, felicis* », qui veut dire « *heureux* ». En cette année Jubilaire, je formule un souhait : Que votre paroisse de Saint-Félicien, votre ville de Saint-Félicien ainsi que votre belle région du Lac-Saint-Jean, trouve son bonheur et sa joie dans le Cœur Sacré de Jésus. Que les résidents de Saint-Félicien soient heureux de partager l'intimité de Dieu, en se rappelant que le Cœur du Crucifié est en même temps le Cœur du Ressuscité ! Un cœur qui est allé jusqu'au bout dans l'amour.

Chers « féliciens » et « féliciennes », pour reprendre les mots de saint Paul, je vous dis, restez « *habités, enracinés, établis* » dans le Cœur du Christ. Alors, et alors seulement, vous pourrez vous aimer les uns les autres comme il vous a aimés. Aimez-vous les uns les autres, avec le Cœur du Christ. La Vie n'est pas toujours évidente. Dans les moments difficiles, dans les passages ardues et ténébreux, dans les heures obscures, où vous perdez vos repères, sans savoir où vous allez, réfugiez-vous dans le Cœur du Christ, notre véritable boussole. Adorez-le ! Contemplez-le ! Écoutez-le, et surtout suivez-le.

J'ai appris de mon père et de mes frères, qui sont des chasseurs très sérieux, l'importance d'avoir une boussole avant de s'engager dans la grande forêt. La boussole indique toujours le nord et oriente toujours dans la bonne direction, pour ne pas que nous tournions en rond ou que nous nous perdions. Notre boussole à nous, chrétiens, c'est le Christ ressuscité. Il indique toujours le Nord. Les yeux fixés sur le Christ, sur son cœur aimant et amoureux, il n'y a pas moyen de se perdre dans la vie. Il indique toujours la bonne direction, celle qui conduit à la vie et la vie en abondance. Il nous l'a dit : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* ».

La Solennité du Sacré-Cœur de Jésus célèbre la Vie à qui rien ne résiste. Le Sacré-Cœur de Jésus anime le monde à la manière du ferment dans la pâte et de la semence dans la terre. Le Sacré-Cœur de Jésus bat au cœur du monde. Le Sacré-Cœur de Jésus dénoue les impasses, ouvre les portes, même les plus verrouillées et il fait surgir la Vie, plus vivante que jamais ! Telle est notre foi ! Telle est la Bonne Nouvelle ! Telle est la Joie de l'Évangile !

Les gens plus âgés se souviennent très certainement de ce chant très connu au Sacré-Cœur de Jésus. Très dépouillé dans sa mélodie (quelques notes seulement) et dans ses paroles. Je vous invite à le chanter avec moi en cantique de louange et d'action de grâce. Une fois de plus, notre Dieu se révèle comme un Dieu qui aime follement l'humanité. Laissons-nous aimer. Nous en avons grandement besoin. Laissons-nous réconcilier, relever, et remettre en marche. Voilà ce que peut faire l'amour du Cœur de Jésus : « *Ô Jésus, ô Jésus, doux et humble de Cœur, placez mon cœur, placez mon cœur, tout près du vôtre... Placez mon cœur, placez mon cœur, tout près du vôtre !* »